

reçu membre du club de Radio de KDKA. Par les diverses allocutions qui ont été irradiées ce soir-là, j'ai vu que votre visite a été goûtée à Pittsburg et qu'on vous a fait un accueil sans pareil, princier...

Vous dire la surprise et la joie des Esquimaux d'entendre leur "grand père" serait trop long. Je me propose d'écrire un article là-dessus, cela en vaut la peine. La plupart des Esquimaux étaient chez nous dès sept heures du soir. "Quand va-t-il parler? Combien de tours encore à l'aiguille de l'horloge?" et imaginez la surprise de nos gens quand à dix heures, ils entendirent de l'Esquimau au haut-parleur. Un moment ils se regardèrent en silence, comme des gens qui ne savent quoi dire ni quoi faire. Jean fut le seul à dire: "Comme sa barbe doit être blanche!" signifiant que votre voix avait le timbre d'un homme plus âgé que l'annonceur. Tous ont trouvé votre voix très naturelle; pas d'illusion possible, c'était vous.

Après avoir écouté immobiles, ce fut une explosion de *encore, encore*, quand vous eûtes fini de parler, et imaginez les commentaires qui suivirent, sur la grosse machine à parler de Pittsburg, sur les tempêtes en Amérique, sur le tremblement de terre, les aéroplanes, les chemins de fer. Et Pierre! il était loin de s'attendre à une réponse à sa lettre, par radio, au sujet du canot qu'il vous avait demandé. Je n'ai jamais vu un homme si heureux. On en a parlé longtemps, et on en parle encore; on me demande quand vous reparlerez. Le résultat est que beaucoup d'Esquimaux vous écrivent aujourd'hui...

Nos chrétiens nous donnent toujours de grandes consolations. Depuis le commencement du carême, je compte une moyenne de 15 à 16 communions par jour; vous savez pourtant comme il y a peu de monde autour de nous. Tous les vendredis la chapelle est pleine pour le chemin de la croix; à peine puis-je circuler d'une station à l'autre...

Lionel DUCHARME, O. M. I.



LA FAMILLE TACHE ET LA CONFEDERATION

Deux hommes, qui ont laissé un grand nom dans le Canada, l'un de langue anglaise, l'autre de langue française, Sir John-A. MacDonald et Sir Georges-Etienne Cartier, sont regardés comme les principaux auteurs et les pères de la constitution canadienne. Mais, à côté d'eux, si ce n'est même au-dessus, deux membres de la famille Taché, Sir Etienne-Pascal Taché, oncle de Mgr Taché, et Joseph-Charles Taché, son frère, ont exercé une profonde influence sur l'établissement du nouveau régime.

"C'est un fait maintenant porté au domaine de l'histoire, é-